

NOTE SUR LES AMMONITES DU GENRE LIPAROCERAS EN LORRAINE

par

M^{me} A. TÉTRY

Assistante de Zoologie, Faculté des Sciences, Nancy.

Au cours d'un travail sur la faune charmouthienne du lias lorrain, j'ai été amenée à rectifier une erreur de détermination concernant des Ammonites du genre *Liparoceras*. Ce genre, créé par Hyatt, fait partie de la sous-famille des *Polymorphinae* de Haug, rangée elle-même dans la famille des *Aegoceratidae* Neum., telle que l'a définie Zittel. Il comprend plusieurs espèces, parmi lesquelles je citerai :

- Liparoceras Henleyi* (Sow.)
- *striatum* (Rein.)
- *Bechei* (Sow.)

Certains échantillons de la collection de l'Institut de Géologie de Nancy, étiquetés *Ammonites Henleyi* Sow., furent comparés aux figures typiques et suscitèrent immédiatement des doutes. Ces formes s'identifiaient exactement au *Liparoceras striatum* de Reinecke. Après un examen des travaux concernant la faune du lias moyen, il m'apparut que la détermination erronée pouvait être le résultat d'une synonymie très confuse. Je vais retracer rapidement l'histoire de ces deux espèces, qui furent souvent confondues.

Sowerby avait différencié dès 1817 *Ammonites Henleyi* et *Bechei* (7, p. 223, tab. 172; p. 3, tab. 280). L'année suivante Reinecke décrivait et figurait *Ammonites striatus* (4, fig. 65-66); à partir de cette date, une confusion s'établit entre *Ammonites Hen-*

leyi et *striatus*. Pour ne citer qu'un exemple, d'Orbigny en 1842 (2, p. 280, tab. 83) représente une *A. striatus* qu'il appelle *A. Henleyi*; il remarque une très grande ressemblance entre *A. Henleyi* et *A. Bechei*, mais il maintient les deux espèces en raison de certains caractères tels que le dessin des cloisons, l'ombilic et l'allure des tours. En 1868, Reynès (5, p. 88, pl. 1, fig. 1 a-b), donne une diagnose et une figure de *A. Henleyi*, et il signale que cette forme est confondue par tous les auteurs avec *A. striatus*, dont cependant elle diffère par de nombreux points. En 1869, Dumortier (1, p. 76, tab. XVIII, fig. 1) renouvelle l'erreur de d'Orbigny, et de plus annonce que la synonymie entre *A. Henleyi* et *Bechei* est acceptée par tous les paléontologistes, ce qui était du reste inexact. Enfin en 1882, Wright (9, p. 366, pl. XXXIII, f. 1-2-3; p. 378, pl. XLII, f. 1-5; p. 380, pl. XLI) par des descriptions détaillées et précises, jointes à de bonnes figures, donne une solution définitive à cette obscure question et sépare nettement les trois espèces.

Les échantillons lorrains se rattachent tous aux deux espèces suivantes: *Liparoceras striatum* (Rein.) et *Liparoceras Bechei* (Sow.). Aucun ne correspond à *L. Henleyi* dont l'absence est tout à fait certaine, puisque j'avais comme termes de comparaison, outre les excellentes figures déjà citées, un moulage de *L. Henleyi* aimablement envoyé par le British Museum. Cette forme paraît être un fossile rare en France; seul Reynès note avec certitude deux spécimens provenant de l'Aveyron; il est abondant dans la partie inférieure du lias moyen d'Angleterre et caractérise une zone: la zone à *Liparoceras Henleyi*; cette forme est donc presque localisée à l'Angleterre. Cette constatation entraîne une correction de la légende de la carte géologique détaillée, feuille de Nancy, où *L. Henleyi* est porté comme associé à des fossiles caractéristiques tels que *Deroceras Davai*, *Amaltheus margaritatus*, *Paltopleuroceras spinatus*, etc... Il faut donc remplacer cette indication par celle de *Liparoceras striatum*; celui-ci est abondant en Lorraine. Il y a au laboratoire de géologie 70 échantillons provenant d'une quinzaine de gisements dont les principaux sont: Mailly, Rouves, Pulnoy, Ville-en-Vermois, Seichamps, Velaine-sous-Amance. Cette espèce présente un polymorphisme morphologique; les coquilles diffèrent les unes des autres par de légers

caractères portant soit sur l'ombilic (largeur plus ou moins grande; profondeur plus ou moins accentuée), soit sur l'ornementation (côtes et tubercules plus ou moins nombreux), soit sur l'allure générale (section du dernier tour plus ou moins elliptique, surface des tours arrondie ou plane); Schröder (6, p. 223, Taf. XIII, fig. 1 a-b. — Taf. XII, fig. 5 a-e), considère que ces variations sont suffisantes pour autoriser la subdivision de l'espèce de Reinecke en une forme sensu stricto et en deux variétés; Quenstedt avait déjà en 1883-85 défini une *A. striatus* var. *Zietenii*. J'ai reconnu dans mes échantillons la forme sensu stricto et la variété *Zietenii* Quenst.; la première est celle qui présente l'ombilic le plus large et le moins profond, les tubercules les moins nombreux, la section du dernier tour plus large que haute, donc franchement elliptique, la surface des tours étant plane. Au contraire, chez la variété, l'ombilic est plus étroit et plus profond, les tubercules sont plus nombreux, la section du dernier tour est sub-quadratique et la surface du tour entre les rangs de tubercules est arrondie.

Il y aurait peut-être lieu d'introduire dans la stratigraphie précise du Domérien lorrain un horizon à *L. striatum* équivalent à l'horizon anglais à *L. Henleyi*. Pour juger de l'opportunité de cette zone, il faudrait étudier un gisement méthodiquement, afin de saisir la succession des couches. Actuellement, il est impossible d'apporter aucun résultat positif par suite du manque d'affleurement; Schröder a constaté la présence de cette zone dans les Alpes de Bavière (6) et son existence est vraisemblable en Lorraine.

La dernière espèce *Liparoceras Bechei* (Sow.) est rare en Lorraine. Dans les collections de Nancy, elle est représentée par 4 échantillons provenant de 4 gisements. Elle est fort bien individualisée et présente un ensemble de caractères qui empêchent toute confusion avec les autres formes.

Liparoceras Henleyi, striatum et *Bechei* peuvent être considérés comme dessinant une série orthogénétique dont les extrêmes morphologiques seraient *Henleyi* et *Bechei* et dont l'intervalle serait jalonné par *striatum*, la forme sensu stricto se rapprochant de *Henleyi*, et la variété *Zietenii* faisant passage à *Bechei*. Il est impossible de fixer le type de base, les collectionneurs n'ayant pas établi de différences zonales entre les échantillons.

De cette brève revue des *Liparoceras* de Lorraine — dont j'ai jugé inutile de redonner une description détaillée — les conclusions suivantes peuvent être retenues: le genre *Liparoceras* est représenté en Lorraine uniquement par deux espèces: *Liparoceras striatum* (Rein.) et *Liparoceras Bechei* (Sow.). *Liparoceras Henleyi* (Sow.) est absent de notre faune locale et paraît être abondant seulement en Angleterre.

Index bibliographique

1. - DUMORTIER (E.). — Etudes paléontologiques sur les dépôts jurassiques du bassin du Rhône, tome III, Paris, 1869.
 2. - D'ORBIGNY (A.). — Paléontologie française. Terrains jurassiques, tome I, Paris, 1842.
 3. - QUENSTEDT (F.-A.). — Die Ammoniten des schwabischen Jura. Atlas I, Stuttgart, 1883-1885.
 4. - REINECKE. — Nautilus et Argonautos, 1818.
 5. - REYNÈS (P.). — Géologie et paléontologie aveyronnaises, Paris, 1868.
 6. - SCHÜDNER (J.). — Die Ammoniten der jurassischen Fleckenmergel in den bayrischen Alpen. *Paleontographica*, Bd 68-69, Stuttgart, 1926-27.
 7. - SOWERBY, (J.). — Mineral Conchology, 1817.
 8. - TATE (R.) and BLACK (J.-F.). — The Yorkshire Lias, London, 1876.
 9. - WRIGHT (Th.). — Monograph on the lias Ammonites of the British Islands. *Paleont. Soc. London*, vol. XXXIV-XXXV, 1880-82.
 10. - ZITTEL (C. H. v.). — Die Versteinerungen Württembergs, Stuttgart, 1830.
-